



Les entreprises américaines se mettent au vert

Publié le lundi 1er juin 2015

Voir en ligne : <https://www.france-science.org/Les-entreprises-americaines-se.html>

On assiste depuis le début de l'année à une série d'annonces de grands groupes américains visant à développer des projets en lien avec la production d'énergie propre. Des géants comme Apple, Google, et même McDonald investissent lourdement sur la mise en place d'infrastructures 100% "green". Une véritable vague verte alors que les directives gouvernementales américaines se font attendre.

Quelques exemples

Apple a annoncé en février dernier la mise en place d'un projet massif de 2 milliards de dollars consistant en la construction d'un centre de données (data center) entièrement alimenté par de l'énergie renouvelable. Le site de stockage de données sera accompagné de l'installation d'un site de production d'énergie solaire qui permettra d'alimenter, en plus des locaux d'Apple, plus de 14.500 habitations dans la région de Mesa en Arizona [1].

Véritable premier de la classe, c'est en fait l'ensemble des data centers d'Apple qui sont alimentés par énergie renouvelable. Aux Etats Unis, ceux-ci sont situés en Californie bien sûr (le géant à la pomme a récemment conclu l'achat de 130 MW d'énergie issus du projet California Flats de First Solar [2]), mais aussi en Caroline du Nord, en Oregon, dans le Nevada, et prochainement donc, en Arizona. Apple prévoit également la construction de deux centres de calculs en Irlande et au Danemark complètement alimentés par de l'énergie renouvelable, cette fois principalement par énergie éolienne [3].

D'autres acteurs misent également gros sur le domaine. Google s'est récemment engagé à investir 300 millions de dollars dans le projet de SolarCity [4], un projet de 750 millions de dollars visant à aider à la mise en place de panneaux solaires dans les quartiers résidentiels américains [5]. Le projet couvre entre autres le coût de fabrication des cellules photovoltaïques ainsi que l'installation, évitant ainsi aux propriétaires de devoir investir d'importantes sommes d'argent pour passer au solaire.

Autre exemple plus surprenant, la compagnie de restauration rapide McDonald a récemment lancé une étude de faisabilité pour la construction de restaurants au bilan énergétique nul [6]. Les résultats sont destinés à bénéficier à tous les restaurants à l'échelle mondiale, mais l'étude a ciblé trois emplacements à Chicago, Orlando et Washington D.C. L'étude montre par exemple que des améliorations de l'efficacité énergétique des restaurants combinées avec l'énergie solaire seraient suffisantes pour réduire très largement les coûts de dépenses énergétiques de ces restaurants qui ne représenteraient plus que de 5 à 15 pour cent du coût de l'énergie moyenne actuelle d'un restaurant américain.



Le secteur privé en avance sur les réglementations gouvernementales

On assiste donc à une véritable prise de conscience verte de ces géants américains qui multiplient les initiatives. Bien sûr et au-delà d'une simple "éco conscience" de ces entreprises, l'argument "vert" est aujourd'hui un puissant outil marketing qui pèse lourd dans la décision d'achat des consommateurs (comme le montre cette étude d'Havas de référence [7]). Néanmoins, il est clair qu'un large nombre d'entreprises américaines souhaitent pousser l'adoption des technologies propres, et sont finalement bien en avance sur les réglementations gouvernementales américaines actuelles.

Dans le cas du projet d'Apple en Arizona, le groupe explique clairement dans leur communiqué de presse que l'Etat d'Arizona a un énorme potentiel à la fois écologique et économique dans le solaire, mais que d'après eux, les fournisseurs d'énergie et organismes règlementaires peinent à mettre en place des initiatives dans ce sens : "Apple's announcement today should encourage policy makers, regulators, and utilities in Arizona to tap into the state's huge potential for solar, and turn this resource into an economic driver for growth" [1].

Une récente étude de KPMG a montré qu'une majorité de dirigeants, et de grandes entreprises, sont demandeuses de nouvelles réglementations venant du gouvernement, en étant pleinement conscients que cela engendrerait des coûts supplémentaires [8]. Plusieurs associations et organisations non gouvernementales s'organisent afin de pousser le gouvernement vers la structuration d'une politique durable.

Par exemple, CERES est un regroupement de membres du secteurs privés, d'entreprises, d'investisseurs et de membres du service public pour encourager la structuration d'une économie durable aux Etats Unis [9]. CERES met par exemple à disposition une série de rapports de bonnes pratiques (gestion et pricing durable de l'eau, émissions des principaux producteurs d'énergie aux US...) et participe à la mise en place de chartes telles que la Climate Declaration [10] qui vise à regrouper un ensemble de grandes sociétés privées pour pousser les organisations gouvernementales à mettre en place des réglementations claires. Outre les entreprises déjà citées dans nos exemples, on retrouve des géants comme Akamai, Acer, AMD, Disney, etc...

Autre exemple : en amont de la conférence des Nations Unies pour adopter le programme de développement d'après 2015, qui aura lieu à New York en septembre prochain [11] (voir les propositions [12]), un Business Manifesto a été signé par KPMG, Unilever ou encore GSK pour orienter les discussions lors du sommet. Des compagnies s'engagent.

Il semble donc que les industriels soient en avance sur le monde politique aux Etats-Unis.

Sources :

- [1] <http://techcrunch.com/2015/02/02/apple-to-build-a-2-billion-data-command-center-in-arizona/>
- [2] http://www.fierceenergy.com/story/apple-commits-85m-california-solar/2015-02-10?utm_medium=nl&utm_source=internal
- [3] http://www.fierceenergy.com/story/apple-open-european-data-centers-powered-100-percent-renewables/2015-02-23?utm_medium=nl&utm_source=internal
- [4] <http://www.solarcity.com/company/about>
- [5] <http://mashable.com/2015/02/26/google-solarcity/>
- [6] http://www.fierceenergy.com/story/mcdonalds-eyeing-net-zero-energy-restaurants/2015-02-03?utm_medium=nl&utm_source=internal
- [7] <http://www.theguardian.com/sustainable-business/2015/may/01/samsung-ikea-meaningful-brands-google-visa-microsoft-havas>
- [8] <http://www.mprnews.org/story/2015/02/02/daily-circuit-corporations-going-green>
- [9] <http://www.ceres.org/>
- [10] http://cdn.knightlab.com/libs/timeline/latest/embed/index.html?source=0Ajq-mbq0A-GxdHd6bWtUX1poTllyRXFsdXdfUnpHV0E&font=Georgia-Helvetica&motype=toner&lang=en&hash_bookmark=true
- [11] <https://sustainabledevelopment.un.org/post2015/summit> ;
- [12] http://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/69/L.43&Lang=F
- [12] <http://redirectix.bulletins-electroniques.com/4vXAB>

- [13] <http://effectivecooperation.org/wordpress/wp-content/uploads/2014/10/Businessmanifesto-2.pdf>

Rédacteurs :

- Maxime HUYNH - Attaché scientifique adjoint, Consulat Général de France à Boston - maxime.huynh@ambascience-usa.org

- Jean-Jacques Yarmoff - Attaché scientifique, Consulat Général de France à Boston - jean-jacques.yarmoff@ambascience-usa.org